

“C’est par nos écrivains que nous nous rattachons à la tradition et que nous contribuons au réveil des énergies nationales. Et cette tradition, maintenue vivante aux yeux des générations, par les bons écrivains, c’est l’énergie nationale prenant de jour en jour des proportions de force et de puissance “invincibles”.

—o—

Lisons nos livres. Inspirons-nous du passé pour mieux comprendre les devoirs du présent. Notre histoire, notre philosophie, nos sciences, notre légende et notre poésie, ont des liens intimes avec la pensée universelle, dans l’espace et dans le temps.

Lisons nos livres, et nos écrivains s’appliqueront davantage à donner à leur pensée comme à leur expression toute la profondeur et toute l’élégance qui en assurent le prestige et l’autorité bienfaisante. *Si vous nous lisez, nous continuerons à vous écrire.* Point n’est besoin d’être écrivain soi-même pour comprendre et pour s’assimiler la pensée des bons écrivains. “Comprendre c’est égaler”, a dit Raphaël. L’homme de lettres est un prêtre de l’idéal: s’il a compris la sublimité de sa mission, il accomplira du bien. Il projette de la lumière et ceux qui s’en éclairent montent vers les hauteurs divines de la beauté. Marchons dans cette lumière. Car les mêmes rayons de pure intelligence brillent au front de celui qui porte la lumière et de celui qui marche dans l’orbe de cette clarté.

ALPHONSE DESILETS,

*Secrétaire des Auteurs Canadiens de Québec.*

